



L'Envol

Paris 13 Atletico (ex-Football Club des Gobelins Paris 13)
Football — Paris 13e

Un club de football qui gère lui-même un espace jeunes, ce n'est pas courant. Nous le faisons depuis 2013, parce qu'il nous a paru absurde d'accueillir des centaines de jeunes du 13e sur un terrain et de les laisser à la grille une fois l'entraînement fini.

Le Paris 13 Atletico est né en 1968 sous le nom de Football Club des Gobelins. Plus de 1 500 licenciés, plus de 50 équipes engagées, plus de 100 éducateurs et dirigeants, une équipe fanion en National 1 : c'est l'un des plus gros clubs de France. Notre stade se trouve avenue Boutroux, au cœur de Bédier-Boutroux-Villa d'Este, l'un des trois quartiers prioritaires de l'arrondissement.

Le 13e va à deux vitesses. D'un côté un tissu tertiaire dense, des grandes écoles, des entreprises qui recrutent ; de l'autre des quartiers où les jeunes de quinze à vingt-neuf ans sont deux fois plus touchés par le chômage que dans les quartiers voisins.

Ces jeunes-là, nous les avons dans nos vestiaires.

L'Envol est notre réponse. Un local de 120 m², financé par la Ville de Paris en délégation de service public, et quatre professionnels : deux éducatrices spécialisées, un animateur, un directeur. On y fait de l'aide aux devoirs pour les collégiens, du BAFA citoyen, des sorties sportives et culturelles, des mini-séjours, de l'accompagnement à l'insertion scolaire et professionnelle. On y soutient surtout les projets que les jeunes portent eux-mêmes — c'est la seule méthode qui tienne dans la durée.

Après plus de dix ans, nous savons ce que nous savons faire : accueillir, remobiliser, redonner de la régularité à des parcours qui en manquent. Nous savons aussi où nous nous arrêtons. Il nous manque le dernier mètre, celui qui mène à l'entreprise. Un jeune remobilisé mais sans porte ouverte redevient un jeune découragé en quelques mois.

Ce que nous voulons ajouter tient en deux choses. D'abord, donner à ces jeunes une lecture claire de l'apprentissage — pour beaucoup, c'est la voie la plus accessible quand la scolarité s'est arrêtée trop tôt, et presque personne ne la leur explique vraiment. Ensuite, organiser des temps collectifs avec des entreprises et des structures employeuses du territoire, pour que la rencontre ait lieu ici, dans un endroit où ils sont chez eux.

De notre côté, L'Envol met son local, son équipe de quatre professionnels et plus de dix ans de relation avec les jeunes du quartier. Le club met ses créneaux, ses éducateurs et son carnet d'adresses. Ce que nous cherchons ne remplace rien de tout cela : cela s'y ajoute, sur le seul point où nous sommes démunis.

Nous cherchons un partenaire qui vienne au club, qui parle apprentissage aux jeunes comme aux employeurs, et qui accompagne dans la durée. Le soutien financier permettrait, lui, de dégager des heures d'encadrement supplémentaires à L'Envol, d'équiper le local et d'organiser ces rencontres.

L'Envol accueille déjà. Ce que nous voulons, maintenant, c'est qu'il oriente.